

PINTXO POTE

C'est une tradition au Pays Basque. L'occasion autour d'un pintxo (un petit quelque chose à manger sur un morceau de pain) et d'un verre de débattre, d'échanger, de s'enrichir mutuellement.

Le CSPB vous convie à son pintxo pote le

Mercredi 24 janvier
à partir de 19 heures
au CICIP
21 ter rue Voltaire
Paris 11^{ème},
M° Rue des Boulets.

Entrée libre,
bar et buffet solidaires.

Au cours de la soirée, projection d'un court métrage tourné en janvier-février 2017, **MOXILAREN UMEA**, sous-titré en français, l'histoire de Maider, petite fille dont la mère est en prison à des centaines de kilomètres du Pays Basque. Un récit vécu de la dispersion.



De nombreux prisonniers gravement malades risquent leur vie par manque de soins adaptés. Dans l'Etat français à Lannemezan Ibon Fernandez Iradi atteint d'une sclérose en plaques est toujours enfermé bien que deux rapports médicaux aient établi que son état de santé est incompatible avec son maintien en détention. Ibon Fernandez Ira-

di est incarcéré en France depuis 14 ans. Les premiers symptômes de la maladie remontent à fin 2010. Il a fait une demande de suspension de peine en Janvier 2013, et en juin 2015 le Tribunal d'Application des Peines s'est prononcé contre sa sortie, malgré que durant la procédure deux médecins experts sur trois se soient prononcés sur la non compatibilité de son état de santé avec son maintien en détention. La cour de cassation a cassé le jugement de 2015, et une nouvelle audience a eu lieu en novembre 2016, et à nouveau, c'est un refus qui en est ressorti. **Ne laissons pas Ibon mourir en prison !**

INFOS EUSKAL HERRIA

Janvier 2018

Comité
de Solidarité avec
le Peuple Basque
21 ter, rue Voltaire
75011 Paris
comite_basque@yahoo.fr
<http://cspb.unblog.fr/>



AGENDA

13 janvier 2018

BILBAO

Manifestation
pour les
prisonnier.e.s

24 janvier 2018

PARIS

Pintxo pote
Projection
au CICIP 21 ter
rue Voltaire
à partir de
19 heures



11 000 à Paris le 9 décembre 2017
pour les droits des prisonnières et des
prisonniers politiques basques.

Maintenant des mesures urgentes doivent être prises par le gouvernement français dans la perspective d'un règlement global et définitif du dossier des prisonniers :

Suppression du statut de Détenu Particulièrement Signalé.

Rapprochement et regroupement.

Libération des prisonnier.e.s malades.

Libération conditionnelle de ceux et celles qui y auraient droit si le droit commun était appliqué si le droit commun leur était appliqué.



LE CSPB A LA RADIO

RADIO LIBERTAIRE

89.4 FM

tous les derniers mardis du
mois

à partir de 22 h 30

et tous les 3èmes jeudi du
mois

de 19h30 à 20h30

[http://media.radio-
libertaire.org/](http://media.radio-libertaire.org/)

FREQUENCE PARIS PLURIELLE

106.3 FM

les 2èmes et 4èmes samedi du
mois

de 18h à 19h30

<http://www.rfpp.net>

LA PRATIQUE DE LA TORTURE DANS L'ETAT ESPAGNOL

n'est pas qu'un lointain souvenir du franquisme. Elle s'est poursuivie et elle est utilisée pour obtenir des aveux dictés par les forces policières et militaires. Et donc utilisée comme preuve par la justice espagnole. Les prisonnier.e.s politiques



basques qui sont détenu.e.s dans l'Etat français risquent, pour un grand nombre d'entre eux, d'être livré.e.s à l'Etat espagnol après avoir terminé leur peine en France. Cela, à partir de condamnations de la justice espagnole qui sont souvent basées sur des « aveux » dictés sous la torture, ou pour des faits pour lesquels elles ou ils ont déjà été condamné.e.s en France. C'est ainsi que Le prisonnier politique basque Jon Etxeberria, qui se trouvait à la prison d'Uzerche dans l'Etat français, a été remis le 12 décembre 2017 aux autorités espagnoles, en vertu de deux mandats d'arrêt européens. Après avoir comparu devant un juge de l'Audience nationale espagnole, il a été amené à la prison de Soto del Real. Un rapport sur la torture au Pays Basque a été réalisé à la demande du secrétariat pour les droits humains du gouvernement d'Euskadi (Pays Basque sud) pour la période 1960 à 2014. Les faits et les chiffres sont accablants.

Bien que de très nombreuses victimes n'aient pas pu ou voulu témoigner par crainte de représailles ou la douleur persistante des violences subies, 4113 cas de torture au Pays Basque ont été retenus par l'Institut de criminologie du Pays Basque. La plupart des cas de torture ont été relevés après la mort de Franco, dans une Espagne prétendument démocratique.



Les responsables de ces violences sont la guardia civil espagnole (1792), la police espagnole (1785) la police « autonome » basque (335). Les méthodes utilisées sont les coups, les viols, l'étouffement, les brûlures ou l'utilisation d'électrodes. Un quart des personnes qui ont déclaré avoir été torturées ont dû signer des aveux dictés qui ont servi de preuve pour leur condamnation.

ETXERAT, association des familles et amis de prisonniers, exilés et déportés politiques basques, dénonce un nouvel accident sur les routes de la dispersion (29/12/2017). Nous voudrions faire un bilan positif de cette année, mais nous ne pouvons pas, car ils ne nous le permettent toujours pas. Nous, parents et amis de prisonniers et exilés politiques basques, sommes toujours dans la même situation. Nos parents et amis prisonniers sont toujours aussi loin si ce n'est plus. Ça a été une année cruelle, tant derrière les barreaux que sur les routes. Le nombre de prisonniers politiques basques a certes baissé, mais tous ceux qui ont été libérés cette année ont accompli l'intégralité de leurs peines, souvent très longues. Six ans après le cessez-le-feu annoncé par l'organisation ETA, le maintien en vigueur des mesures d'exception qui composent la politique pénitentiaire spéciale appliquée au Collectif des Prisonniers Politiques Basques est significatif. La situation des prisonniers atteints de maladies graves et incurables l'est plus encore. Et pendant ce temps, nous, parents et amis de prisonniers politiques basques, avons réalisé des milliers de visites, avons passé une énergie incalculables dans les voyages, avons parcouru des milliers de kilomètres pour garantir notre droit de rendre visite à ceux que nous aimons. Durant cette longue année, nous avons subi 9 accidents dont le dernier est survenu avant-hier, la mère, la tante et une sœur de la prisonnière politique d'Hernani Marta Igarriz ont eu cet accident au retour de la visite à la prison de Castello I, Avec un nouvel accident tous les mois et demi, la politique de dispersion continue inlassablement de faire de nouvelles victimes. Neuf accidents et 20 blessés au total, dont quatre gravement. Car nous devons rappeler une fois de plus que la politique de dispersion a déjà provoqué la mort de 16 d'entre nous durant ces 28 longues et interminables années.

PRISONNIER-E-S POLITIQUES BASQUES DANS LES PRISONS DE L'ETAT FRANÇAIS au 15/12/2017

- ALENÇON – 830 km**
Iruretagoiena Lanz, Luis 358
- Salaberria Sansinea, Jon 865**
- ARLES – 750 km**
Aspiazu Rubina, Garikoitz 280
- Goieaskoetxea Arronategi, Ibon 403**
- Suberbiola Zumaide, Igor 366**
- CLAIRVAUX – 1050 km**
Bengoa Lopez de Armentia, Asier 10 718
- Etxaburu Artetxe, Aitzol 10 816**
- CHATEAUROUX – 680 km**
Errazkin Telleria, Ugaitz 11 021
- Uriarte Lopez de Vicuña, Igor 11 022**
- FLEURY-MÉROGIS – 930 km**
Goikoetxea Gabirondo, Andoni 403 192 C-D1
- Iturbide Otxoteko, Joseba 398 855-D1**
- Oses Carrasco, Jose Javier 428 793-D1**
- Reta frutos, Iñaki 421 682-D1**
- Lesaka Arguelles, Izaskun 433 898**
- FRESNES - 930 km**
Agirregabiria del Barrio, Arkaitz 991 219
- Goienetxe Iragorri, Xabier 981 576**
- Eizagirre Zubiaurre, Ekhiñe 980 027**
- Sorzabal Diaz, Iratxe 982 718**
- LANNEMEZAN – 330 km**
Agerre, Didier 1 993
- Barandalla Goñi, Oihan 2 614**
- Esparza Luri, Iñaki 2 199**
- Fernandez Iradi, Ibon 2 226**
- Haranburu, Frédéric 2547**
- Segurola Kerejeta, Joseba 2 387**
- MONT-DE-MARSAN – 234 km**
Errasti Goiti, Zuhaitz 8013
- MOULINS-YZEURE – 800 km**
Abaunza Martinez, Javier 14 610
- Iriondo Yarza, Aitzol 14 884**
- Martitegi Lizaso, Jurdan 14 736**
- MURET – CD – 430 km**
Parot Navarro, Ion Kepa 9 680
- OSNY – 970 km**
Fernandez Aspurz, Joseba 58 084
- Mendizabal Elezcano, Julien 53 662**
- Pla Martin, David 58 687**
- Barrios, Mikel**
- POITIERS – VIVONNE – 550 km**
Alduna Vallinas, Raoul 4 136
- Urbietia Alkorta, Josu 4 134**
- POISSY – 950 km**
Borrero Toribio, Asier 12110
- Garitagoitia Salegi, Iurgi 12126**
- RÉAU – 930 km**
Albisu Iriarte, Mikel 3 002
- Karrera Sarobe Mikel 6 607**
- Iparragirre Genetxea, Marisol 3 001**
- Ozaeta Mendikute, Ainhoa 7 608**
- Plaza Fernandez, Itziar 8161**
- RENNES – 800 km**
Aranalde Ijurko, Maite 8740
- Areitio Azpiñ, Aitzaz 7 992**
- Bernadó Bonada, Marina 8613**
- Lopez Resina, Maria Dolores 8 612**
- Sanchez Iturregi, Saioa 8 899**
- ROANNE – 850 km**
Aramendi Jaunarena, Alaitz 2 964
- Beyrie, Lorentxa 2 224**
- Moreno Martinez, Itziar 3119**
- SAINT-MARTIN-DE-RÉ – 550 km**
Esnal, Jakes 14207
- Martinez Bergara, Fermin 14461**
- Merodio Larraona, Zigor 14716**
- Mujika Andonegi, Ander 15136**
- Rubenach Roiz, Jon 14494**
- Zobaran Arriola, Alejandro 15270**
- SAINT-MAUR – 680 km**
Bienzobas Arretxe, Jon 4 637
- Garro Perez, Zigor 4 786**
- Ilundain Iriarte, Alberto 4 262**
- Maiza Artola, Juan Cruz 4 635**
- Oiarzabal Txapartegi, Asier 4 833**
- Palacio Aldai, Gorka 4 740**
- TARASCON – 750 km**
Ezeiza Aiera, Asier 11 428

